

L'*indépendance* est la perfection par laquelle Dieu se suffit à lui-même et n'a besoin de rien et de personne, ni pour exister, ni pour agir. S'il n'était pas absolument indépendant, Dieu ne serait pas infini, puisque la dépendance implique la limitation.

L'*immuabilité* divine est la perfection par laquelle Dieu ne peut subir aucun changement, ni dans son essence, ni dans ses perfections, ni dans ses opérations intellectuelles et volontaires. — On *objecte* que Dieu, mouvant tout, doit se mouvoir lui-même, et que par le fait de la création il y a eu changement en lui. On répond que l'action, la vie de Dieu est toujours la même, et qu'en lui l'acte créateur est éternel.

L'*éternité* consiste dans la possession totale et simultanée d'une vie sans commencement et sans fin. Dieu seul est éternel; et il n'y a en Dieu, l'être nécessaire, qu'un présent immuable.

L'*immensité* est l'attribut en vertu duquel Dieu doit être immédiatement présent à toutes les choses possibles et à chacune d'elles. L'immensité ne doit pas être confondue avec l'*ubiquité* ou *omniprésence*, qui n'en est que l'exercice dans le monde créé. Dieu est partout par sa puissance, par sa présence et par son essence. Il est d'une manière spéciale dans la créature raisonnable; il y est comme l'objet connu dans le sujet connaissant, comme l'objet désiré dans le sujet aimant. — On *objecte* : 1° Que Dieu, étant incorporel, ne peut être dans un lieu; 2° Que Dieu, étant tout entier dans chaque lieu, ne peut pas être ailleurs; 3° Que si Dieu était en toutes choses, il serait immanent et non transcendant. — On répond : 1° Que Dieu est dans tous les lieux d'une manière spirituelle, c'est-à-dire qu'il opère en toutes choses, qu'il connaît toutes choses, et que sa présence substantielle est partout où s'exerce sa puissance; 2° Que lorsqu'on dit que Dieu est tout entier dans chaque lieu, on entend, non une totalité de quantité, mais une totalité d'essence; 3° Que l'immanence, pour Dieu, ne consiste pas à faire partie des choses, mais à être présent aux choses par sa puissance, sa présence et son essence.

L'*intelligence et science* de Dieu est cette perfection par laquelle Dieu, étant au sommet de l'immatérialité, est au sommet de la connaissance. En Dieu, la science est identique à l'intelligence, car il n'y a pas lieu de distinguer en lui la faculté de connaître de la connaissance elle-même. — L'*objet principal* de la connaissance de Dieu est sa propre essence. L'*objet secondaire* est tout ce qui est distinct de lui, c'est-à-dire tous les possibles, tous les êtres contingents réalisés, tous les futurs absolus et tous les futurs conditionnels. — Dieu se connaît *lui-même* par la vision de son essence; Dieu connaît les *purs possibles* par la vision de son essence, en tant qu'elle est connue comme imitable. Dieu connaît les *futurs nécessaires*, à la fois par sa science, qui les voit comme possibles, et par sa libre volonté, par laquelle il décrète que les possibles existent. Quant aux *futurs libres*, Dieu les voit, suivant les thomistes, dans le libre décret de sa volonté; suivant les molinistes, il les connaît de toute éternité dans leurs causes, parce qu'il sait tout ce que ces causes doivent produire dans les circonstances où il les a placées et avec les secours qu'il leur donnera. — Au point de vue de l'*objet*, rien n'échappe à la science divine, elle atteint également le passé, le présent, les futurs même libres; au point de vue du *sujet*, elle est souverainement parfaite, connaissant toujours actuellement tout ce qui est connaissable, par une intuition très une et très simple; au point de vue de l'*efficacité*, la science divine est la cause et la mesure de tous les êtres créés.

La *volonté et l'amour* en Dieu sont inséparables de l'intelligence; et de même que la science est l'acte de l'intelligence, l'amour est l'acte de la volonté. L'*objet premier et nécessaire* de la volonté divine, c'est l'essence divine, en tant que bonté souveraine; l'*objet secondaire*, mais *libre*, de sa volonté et de son amour, c'est l'ensemble des créatures. — L'amour de Dieu n'est pas seulement *affectif*, il est encore *effectif*. Dieu aime toutes ses créatures, parce que toutes ont une bonté qu'il leur a donnée et qu'il leur conserve; il aime davantage les créatures meilleures ou plus parfaites, soit au point de vue de la bonté naturelle, soit au point de vue de la bonté morale.

Dieu étant essentiellement bon, il ne peut vouloir directement le mal: il ne veut d'aucune manière le mal moral, et, quant au mal physique il ne le veut qu'indirectement comme moyen de conserver l'ordre matériel et l'ordre moral. — Outre la volonté *nécessaire et libre*, on distingue en Dieu: 1° la volonté de *bon plaisir*, qui est l'inclination au bien qui convient à la volonté divine; et la volonté de *signe*, c'est-à-dire les différentes manières par lesquelles Dieu manifeste sa volonté, et qui sont: l'opération, le précepte, le conseil, la permission et la prohibition; 2° la volonté *antécédente*, par laquelle Dieu a en vue une chose considérée d'une manière absolue; et la volonté *conséquente*, par laquelle Dieu a en vue une chose considérée avec ses circonstances.

La *béatitude* de Dieu est l'attribut par lequel Dieu est l'être parfaitement et infiniment heureux. Dieu possède la perfection absolue, il connaît cette perfection, il s'y complait, il est exempt de tout mal; il est parfait et, se possédant lui-même, il est heureux.

Attributs relatifs. — On appelle attributs relatifs, en Dieu, celles de ses divines perfections qui se rapportent aux créatures produites librement par sa toute-puissance, sa sagesse et sa bonté infinies.

La *sainteté* de Dieu est l'attribut qui lui fait aimer infiniment le bien et haïr infiniment le mal. Dieu, étant l'être par excellence et la bonté par essence, doit avoir comme tel l'amour infini du bien et la haine infinie du mal.

La *justice* de Dieu est l'attribut en vertu duquel Dieu récompense les bons et punit les méchants. Elle a son fondement dans la sainteté.

La *vérité* de Dieu est l'attribut en vertu duquel Dieu, ne pouvant ni se tromper ni nous tromper, est un témoin digne de la foi la plus absolue. Dieu est véridique, parce qu'il est la vérité par essence et connaît toute réalité.

La *miséricorde* de Dieu est l'attribut qui lui fait prendre en pitié nos misères et accorder le pardon au repentir. Elle n'implique pas, comme la nôtre, une pitié proprement dite et n'est pas opposée à la justice divine.

L'*omniprésence* est l'attribut par lequel Dieu est présent partout. Elle est comme l'exercice de l'immensité divine dans le monde créé.

La *sagesse* de Dieu est l'attribut en vertu duquel Dieu se propose toujours des fins dignes de lui et prend les meilleurs moyens pour les réaliser.

La *bonté* de Dieu est l'attribut qui porte Dieu à faire du bien aux créatures. Dieu possède la bonté *morale*, car il est la sainteté infinie. Il possède la bonté *métaphysique*; car, étant la perfection infinie, la bonté par essence, c'est vers lui qu'aspirent tous les êtres perfectibles. Il possède la bonté *d'affection* ou *bienveillance*; car, étant le souverain bien, il a voulu que des êtres purement possibles passassent du néant à l'existence et lui devinssent semblables à plusieurs degrés.

La *puissance* en Dieu est l'acte exécutif des plans de son intelligence et des ordres de sa volonté. Elle a pour objet tout ce qui est possible, tout ce qui peut être fait.

Personnalité de Dieu. — La foi enseigne qu'il y a trois personnes en Dieu. Il appartient à la raison d'établir, contre les panthéistes, que la nature divine possède une véritable et réelle personnalité. Il faut, pour constituer la personnalité, une substance parfaitement *subsistante* et de nature *intelligente*. Ces caractères se trouvent en Dieu à un degré souverain de perfection. Il est la substance la plus parfaite, qui appartient absolument à elle-même; il est infiniment intelligent, il possède toute science, et vit d'une vie souverainement spirituelle. — On ne tombe point dans l'*anthropomorphisme* en attribuant la personnalité à Dieu, car la personnalité n'implique nécessairement ni l'existence d'un corps, ni aucune notion de limite. Loin de là, la personnalité est d'autant plus parfaite qu'elle est plus dégagée de la matière, et qu'elle est une réalité plus complète, plus indépendante dans sa nature.

TABLEAU SYNOPTIQUE

NATURE DE DIEU	Connaissance de la nature divine	Possibilité de cette connaissance	L'agnosticisme nie la possibilité pour l'homme de savoir ce qu'est Dieu. Sophisme sur lequel repose cette erreur. L'intelligence humaine ayant l'idée de Dieu peut en concevoir les perfections.
		Mode de cette connaissance	Par voie d'analogie, mettre en Dieu toutes les perfections des êtres créés. Par voie de négation, éliminer tous les défauts. Par voie de transcendance, élever à l'infini toute perfection.
	En quoi consiste la nature divine	Ce qui constitue l'essence de Dieu : l'aséité	Elle nous apparaît en Dieu antérieure à toute autre chose. Elle distingue Dieu principalement de tout ce qui n'est pas lui. Elle est la raison d'être de toutes les autres perfections.
		Perfection de l'essence divine	Possession du meilleur mode d'être Nécessité de la perfection de ce mode en Dieu. Possession de toutes les perfections des créatures En tant que première cause efficiente des créatures. En tant qu'être existant par essence.
Attributs divins	Définition : Perfections qui, découlant de l'essence divine, sont attribuées à Dieu comme ses propriétés. Unité réelle des perfections divines. Distinction logique qu'en fait notre esprit. Division : attributs absolus, attributs relatifs.		

ATTRIBUTS ABSOLUS DE DIEU

ATTRIBUTS ABSOLUS DE DIEU	Infinité	En quoi elle consiste.
		Infinité de l'essence divine.
		Infinité en tout genre de perfection possible.
	Unité	Dieu est un, de cette unité qui exclut la division. Il est souverainement un, en vertu de sa simplicité parfaite. Il est essentiellement un, de l'unité qui exclut tout semblable.
		La plénitude de l'être ne peut être possédée que par un seul Être. Un seul suffit à l'existence et à l'harmonie du monde.
		La nature divine exclut toute sorte de composition. Dieu n'a pas de corps, contrairement à l'assertion des panthéistes matérialistes et des anthropomorphites.
	Simplicité	Dieu n'est pas composé d'abstrait et de concret, ni d'essence et d'existence, ni de genre et de différence, ni de substance et d'accident, ni de puissance et d'acte.
		Dieu se suffit à lui-même.
	Indépendance	Il n'a besoin de personne, étant l'Être premier. La dépendance implique la limitation, qui est impossible dans un être infini.
		Dieu n'est susceptible d'aucun changement, ni dans son essence, ni dans ses perfections, ni dans ses opérations.
	Immutabilité	Il est immuable, parce qu'il est l'acte pur. Dieu ne change pas par le fait qu'il meut tout. Dieu n'a pas changé par le fait de la création.
		Possession totale et simultanée d'une vie sans commencement et sans fin. Dieu est éternel, parce qu'il est l'Être nécessaire et immuable.
	Éternité	Présence immédiate de Dieu à toutes les choses possibles et à chacune d'elles. Différence entre l'immensité et l'ubiquité ou omniprésence.
		Dieu est présent en chaque lieu, sous le mode de la substance, et non de l'étendue matérielle.
Dieu est tout entier en chaque lieu, d'une totalité d'essence, et non de quantité.		
Dieu est présent en toutes choses, sans en faire partie.		
Immensité	Objet	Principalement, la propre essence divine. Secondairement, tous les possibles et tous les contingents réalisés.
	Milieu ou moyen	Pour sa propre connaissance, c'est la vision de son essence. Pour les purs possibles, c'est la vision de son essence en tant qu'elle est connue comme imitable. Pour les futurs nécessaires, c'est sa science et sa volonté. Pour les futurs libres : opinion des thomistes, des molinistes.
Intelligence et science	Propriétés	Au point de vue de l'objet, rien n'échappe à la science divine. Au point de vue du sujet, elle est souverainement parfaite. Au point de vue de l'efficacité, elle est la cause et la mesure de tous les êtres créés.
	Objet de la volonté.	Premièrement et nécessairement, son essence en tant que bonté souveraine. Secondairement et librement, les créatures en tant qu'elles participent à la bonté divine.
Volonté et amour	L'amour de Dieu est effectif	Il aime toutes ses créatures. Il aime davantage les créatures meilleures ou plus parfaites. Il ne peut vouloir en aucune façon le mal moral. Il ne veut qu'indirectement ou il permet le mal physique.
	Mode de volonté en Dieu	Nécessaire et libre. Volonté de bon plaisir et de signe. Volonté antécédente et conséquente.
Béatitude	Dieu est l'Être parfaitement et infiniment heureux. Il est lui-même sa félicité.	

ATTRIBUTS RELATIFS DE DIEU	Sainteté	{ Dieu aime infiniment le bien et hait infiniment le mal. Dieu, étant la perfection infinie, doit être la bonté par essence.
	Justice	{ Dieu récompense les bons et punit les méchants. La justice divine a son fondement dans la sainteté.
	Véracité	{ Dieu ne peut ni se tromper ni nous tromper. Dieu est la suprême et première vérité. L'entendement divin connaît toute réalité.
	Miséricorde	{ Dieu prend en pitié nos misères et pardonne au repentir. Sa miséricorde n'implique pas une pitié proprement dite. Il n'y a pas opposition en Dieu entre la miséricorde et la justice.
	Omniprésence	{ Dieu est présent en toutes choses, en tous lieux existants. Elle n'est que l'exercice de l'immensité divine dans le monde.
	Sagesse	{ Dieu se propose toujours des fins dignes de lui. Elle est comme une conséquence de sa science et de sa sainteté infinies.
	Bonté	{ Dieu se plaît à faire du bien aux créatures. Dieu est la bonté morale, étant la sainteté infinie. Dieu est la bonté métaphysique, vers laquelle aspirent tous les êtres perfectibles. Dieu est la bonté d'affection, d'où découlent tous les bienfaits de la création.
	Puissance	{ Elle est le principe actif des effets. Son objet est tout ce qui est possible. Réponse aux objections.
	Personnalité divine	{ La foi enseigne qu'il y a trois personnes en Dieu. La raison établit que Dieu possède une véritable personnalité.
		{ Conditions essentielles } Substance parfaitement subsistante. Substance de nature intelligente. Dieu est la substance première s'appartenant absolument à elle-même. Dieu est la substance souverainement intelligente. Attribuer la personnalité à Dieu n'est point tomber dans l'anthropomorphisme.

CHAPITRE IX

ERREURS SUR LA NATURE DE DIEU

SOMMAIRE

1. Le polythéisme. Sa nature et son origine. Ses causes. Ses phases. Antériorité du monothéisme sur le polythéisme. — 2. Le dualisme. Les deux sortes de dualisme : dualisme philosophique ; dualisme religieux. Réfutation. Nature et principe du mal. — 3. Le panthéisme. Les panthéistes. Principales formes du panthéisme. Réfutation du panthéisme. Objections.

Les principales erreurs sur la nature de Dieu sont : le *polythéisme*, le *dualisme*, qui nient l'unité de Dieu ; et le *panthéisme*, qui altère tous ses attributs et aboutit à la négation de sa personnalité.

1. Le polythéisme ¹.

« Je crois en un seul Dieu. » (Symbole de Nicée.)

Nature et origine du polythéisme.

1. Le *polythéisme* est l'erreur de ceux qui admettent la pluralité des dieux, mais en nombre indéterminé.

2. Il est né de l'attribution à toutes sortes d'êtres de la notion de la divinité, qui ne peut pourtant appartenir qu'à un seul être. « Après qu'on eut commencé de violer la sainte unité de Dieu par l'injurieuse communication de ce nom incommunicable, dit Bossuet, on en vint successivement à une multiplication sans ordre et sans bornes, jusqu'à reléguer plusieurs dieux aux foyers, aux cheminées et aux écuries, ainsi que saint Augustin le reproche aux Romains et aux Grecs ². »

¹ Cf. l'abbé DE BROGLIE, *Problèmes et Conclusions de l'histoire des religions*, ch. IV et V.
— ² BOSSUET, *Sermon pour la Conception de la sainte Vierge*.